

## Un trentenaire aux pas flamboyants

### FESTIVAL

#### MONTPELLIER DANSE

A Montpellier (0.800.600.740).  
Jusqu'au 7 juillet. Journée  
spéciale sur Arte le 3 juillet.

Une fête pour la danse : ce pourrait être le sous-titre du plus important festival chorégraphique en Europe. Des salles pleines, une programmation riche avec des chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle à l'image de « Roaratorio » de **Merce Cunningham**, « Rosas danst Rosas » d'**Anne Teresa De Keersmaeker** ou « Le Concours » de **Maurice Béjart**, Montpellier Danse sait recevoir. Mais surtout, il reste aux avant-postes sur la création actuelle.

Invitant une fois de plus le génie de Francfort, William Forsythe, Jean-Paul Montanari, le directeur de la manifestation, prend le risque de surprendre, voire de décevoir avec une danse... sans interprètes. Forsythe, en effet, a voulu montrer ses installations chorégraphiques qui laissent la part belle au public. Pas l'ombre d'un soliste, si ce n'est en vidéo. Frustrant ? Pas un seul instant. Dans « White Bouncy Castle », château blanc gonflable installé sur le grand plateau du Corum, on entre déchaussé pour une session de jeux. A chacun de retomber en enfance en rebondissant ou, plus sérieusement, de méditer sur l'espace mental du théâtre en s'allongeant au sol. Au total, une jolie réflexion sur l'utopie du corps à l'œuvre dans la création contemporaine. Au Pavillon populaire, Forsythe se déclinait en version « bondage », danseur pris dans des cordes, ou, plus beau encore, af-



Avec la « Symfonia Piesni Zatosnych », Attou livre un ballet d'envergure qui veut dépasser les limites habituellement convenues du genre hip-hop.

franchi de la pesanteur le temps d'une vidéo où l'Américain semble graviter en orbite.

#### Pionnier du hip-hop

Dans un autre registre, Montpellier Danse, fidèle à l'un des pionniers du hip-hop, **Kader Attou** accueillait la création mondiale de sa « Symfonia Piesni Zatosnych ». Inspiré par l'œuvre du compositeur polonais Henryk Mikolaj Gorecki, cette pièce épouse les trois mouvements entre chant de lamentation, prière polonaise et chant populaire de la région d'Opole. Visiblement habité par cette « Symphonie n° 3 » dite des chants plaintifs, Attou livre un ballet d'envergure qui veut dépasser les limites habituellement convenues du genre hip-hop. Aux seules figures acrobatiques, les tours au sol, les effets saccadés, le chorégraphe ajoute des ensembles plus maladroits, des portés en force. On préfère les solos et duos, Vaishali Trivedi en tête, la danseuse indienne prise dans une ronde

comme éperdue. Appelée à beaucoup tourner cet automne, la création de Kader Attou, qui ravive les riches heures du duo des années 1980 Bouvier-Obadia, gagnera sans doute en intensité.

Quant à la croisière Montpellier Danse, elle va continuer à folle allure. On y découvrira le tandem irrésistible **François Chaignaud** et **Cecilia Bengolea** évoluant dans les airs ou plutôt dans les cintres de l'Opéra Comédie pour une fantaisie baroque, « Castor & Pollux ». Et le nouvel opus très plastique de **Mathilde Monnier**. Au vu des premières répétitions de ce « soapéra », on prédit quelques incompréhensions dans la salle du Théâtre Gramont. A nos yeux pourtant, cette collaboration poétique entre la chorégraphe installée à Montpellier et l'artiste Dominique Figarella est d'ores et déjà un must. Et le plus beau des cadeaux d'anniversaire pour les trente ans de Montpellier Danse.

PHILIPPE NOISSETTE